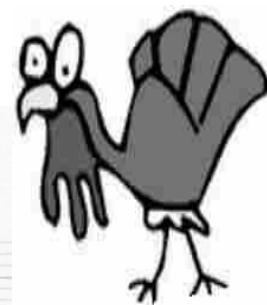


**Le Carnet
de confidences
de Christophe P.**

Le Dindon enchaîné



Journal satirique de la vie publique locale

Numéro hors série - Chapitre 36

<http://www.ledindonenchainé.fr>

1^{er} mai 2013

Vendredi 1^{er} mai 2013

Chapitre 36 : De ma fâcherie avec la presse

Depuis deux ans que je règne sur l'Hôtel du Département, j'ai largement contribué à remplir les colonnes des journaux jurassiens. Toutes les occasions sont bonnes pour le président du conseil général d'avoir sa trombine dans la presse. Et, depuis mon couronnement, les journalistes se sont montrés plutôt bienveillants à mon égard en assurant, sans trop sourciller, ma promotion. Pas une semaine sans que le Roi du Jura ne fasse la couverture de la presse écrite et ne bénéficie de nombreux articles tout à sa gloire. L'hebdomadaire *La Voix du Jura* s'est tout particulièrement illustré dans cette besogne allant jusqu'à publier dans un seul numéro 4 ou 5 photographies du "nouvel homme fort du département". Il y a encore quelques semaines, *Le Progrès* ne manquait pas non plus une occasion de relayer les communiqués de presse de mes services. Les journaux gratuits ont également contribué à me propulser sur le devant de la scène politique conduisant à une exposition médiatique digne des plus belles heures du règne de Nicolas Sarkozy.

Et, au lieu d'adresser ma gratitude aux médias pour ces deux années de bons et loyaux services à mon égard, je viens récemment d'attaquer brutalement les représentants de cette profession qui m'a pourtant énormément donné au cours de ces 20 années d'engagement politique.

Il aura suffi d'une malheureuse phrase d'une journaliste de *La Voix du Jura* pour que mon idylle avec la presse locale tourne au pugilat. Le 12 avril dernier, le site web de



l'hebdomadaire annonce que Bernard Roux a décidé d'être candidat à l'élection municipale de Lons après avoir obtenu mon « aval ». L'auteur de l'article ajoute également que je ne me « serais pas opposé » à la candidature de l'énarque lédonien !

La diplomatie ne faisant pas partie de mes innombrables qualités, j'ai rétorqué dès le lendemain en publiant un post particulièrement cinglant intitulé : « *Incompétente ou malhonnête ?* » Avec mon tact habituel, je m'en suis pris non seulement à l'hebdomadaire paraissant le jeudi mais plus largement à l'ensemble de la presse en écrivant : « *On est dans la continuité du travail de certains "journalistes" qui font dans la facilité, sans travailler, sans vérifier, et qui publient des mensonges, des approximations, pour en faire des rumeurs faute d'en faire des informations. Minable !* » A défaut d'user du pauvre con comme l'ancien président de la république, j'ai conclu mon billet par cet aphorisme d'une grande courtoisie : « *Marre de prendre des leçons par des nuls !* » Je crachais ainsi à la figure d'un journal qui s'est, depuis longtemps, souvent montré serviable avec moi.

L'hebdomadaire rétorquait quelques jours plus tard à mes dénégations en publiant cette mise au point : « *La rédaction de Voix du Jura mise en cause dans son intégrité professionnelle par Christophe Perny, n'a pas d'autre choix que de répondre, sans volonté cependant de règlement de compte et de surenchère. Elle a joint par téléphone Christophe Perny, (...) immédiatement après son post sur facebook. Il n'y a pas eu d'excuses, de part et d'autre, mais une explication franche et pondérée. Elle a déploré son absence de sang-froid et cette forme de défoulement facile et excessive sur un média local réputé sérieux, qui par ailleurs contribue largement, de façon indépendante, à la diffusion des actions des élus, et du conseil général en particulier. Concernant la candidature de Bernard Roux, notre source est fiable. Il ne s'agissait pas de dire que Christophe Perny soutenait Bernard Roux, mais que celui-ci avait le sentiment de ne pas être désavoué dans sa démarche. Il avait le droit de le penser. »*

Loin de déposer les armes et de renouer le dialogue avec mes amis de la presse, je dégainais à nouveau le 19 avril en publiant un nouveau billet digne de Jean-Luc Mélenchon : « *Si on pouvait taxer la "connerie" et la "méchanceté" le déficit de la France serait couvert à la lecture de la presse nationale chaque matin !* »

Je lançais quelques minutes plus tard une autre salve en direction d'un autre journal jurassien à propos duquel j'écrivais : « *Hier en Une du Progrès, le député de Dole "chahuté par des CRS" ! Dingue, scandaleux, inacceptable, ce fût ma première réaction de républicain... Il devait être blessé, contusionné, choqué ! Et puis je lis l'article... En fait,*

quatre CRS à l'entrée de l'Assemblée nationale demandaient la carte des députés qui arrivaient, dixit le député en question, "comme tous les jours". En fait le titre aurait dû être, le député du Jura est tellement inconnu à l'Assemblée qu'il doit se présenter ! Le niveau zéro de l'information en Une du journal ! Trop fort ! »

Pour ceux qui l'auraient oublié, il se trouve que je suis un multirécidiviste en la matière. Je m'étais déjà montré un brin belliqueux à l'égard des médias voilà quelques semaines, suite aux aveux de mon ancien camarade Jérôme Cahuzac. Le 3 avril, je publiais en effet sur ma page Facebook un article intitulé : « Le "massacre" continue autour de l'affaire Cahuzac » dans lequel je confiais : « Un homme politique a trompé tout le monde et tout le monde politique est soupçonné, mis à l'index. (...) Alors il suffit qu'un fasse une faute pour que toute la communauté concernée soit pourrie... Quand un journaliste magouille tous les journalistes sont pourris pour autant ? Non. ». Je conclusais mon coup de gueule ainsi : « En regardant la télé, j'ai l'impression de voir la vie dans une autre planète, avec des gens (journalistes et politiques) qui vivent ailleurs, mais rien à voir avec la "vraie" vie, celle d'ici, la vraie, celle des Français normaux, pas des "Parisiens" du microcosme... »

Si, depuis mon accession à la présidence du Jura la liste des victimes de mes railleries et autres coups de colère s'est terriblement allongée, je m'étais bien gardé d'attaquer la presse, exception faite d'un petit écart de conduite au lendemain de mon couronnement. Je m'étais alors exclamé sur le plateau de France 3 : « Je suis dans une ville à Lons le Saunier où au niveau du mauvais esprit des journalistes, je suis particulièrement bien servi chaque jour quand j'ouvre le journal ! » Ces derniers ne m'avaient pas tenu rigueur de cet aiguillon. Du reste, je m'étais alors montré plutôt policé face à Catherine Eme-Ziri. Rien à voir en effet avec mon attitude des semaines précédentes, lorsqu'en pleine campagne des élections cantonales j'avais publié sur mon blog une note assassine sur le quotidien jurassien. Je cite : « Ma relation avec ce titre (...) a toujours été compliquée. La direction de ce journal m'a parfois reproché une trop grande proximité, voire amitié, avec certains journalistes. Aujourd'hui, nous sommes dans un "bras de fer", dans un dialogue de sourds où chaque matin je m'attends au pire.



Depuis trois mois, notre groupe tient une revue de presse journalière (...) qui montre une réalité hélas incontestable : Le déséquilibre de traitement entre la droite et la gauche est énorme ! Les communiqués de notre groupe ne passent pas ou bien avec un gros retard, ou bien avec la réaction de la droite intégrée à notre texte. En revanche, nous découvrons

toujours les communiqués de la droite sans pouvoir réagir en même temps. Plusieurs demi-pages sur le leader de la droite, présenté comme candidat, comme président de parti, comme député, comme élu, à quand les pages "Jean-Marie fait du sport" !?

Courriers, entrevues, rendez-vous, sourires, colères, rien n'y fait. Des pages et des pages sur les divisions à gauche, des entrefilets sur les divisions à droite... Un article de 15 lignes qui annonce une fausse information, sans avoir été vérifiée et à peine 10 lignes pour la réponse d'un responsable national du Parti socialiste. Bonjour le traitement de l'information!» Je conclusais mon billet ainsi : « finalement Le Figaro est au moins honnête, il annonce la couleur, c'est un journal de droite. »

Etrangement, depuis quelques semaines, j'ai beaucoup moins les honneurs de la presse locale et mes sujets ont nettement moins l'occasion de voir mon portrait dans leur journal du matin ! A force de vouloir toujours tirer la couverture à moi, de faire le siège des rédactions en donnant des leçons de journalisme à ceux dont c'est le métier, de prendre ces gens pour mes scribes, ces derniers semblent en avoir assez de supporter l'entrisme et les réprimandes de leur monarque !

Face à cette situation, plusieurs de mes amis m'ont invité à méditer ce précepte latin : "Ut ameris, amabilis esto"* . Que nenni. Il me reste en effet une carte à jouer pour que l'on parle de moi dans la presse, celle de la publicité. Avec un budget com qui a littéralement explosé depuis que je suis aux manettes, les Jurassiens retrouveront prochainement leur maître au sommaire de leurs journaux. Ainsi, au lendemain de la manifestation des opposants à mon aéroport de Dole, je faisais publier une demi-page de publicité dans les colonnes du Progrès pour dire que les 46 000 passagers ayant transité par Tavaux disent "Oui" à cette infrastructure. Une pub à plusieurs milliers d'euros qui me permet de rappeler que je reste le maître du jeu !

*Pour être aimé, sois aimable.